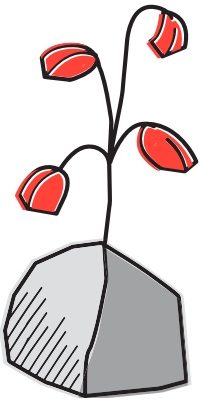
RÉSISTER ET FLEURIR



PRINTEMPS 2022

NOUS SOMMES À TERRE

Le 4 décembre 2021, les habitant.e.s de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve se sont réuni.e.s pour l'inauguration populaire du Parc-nature Résister et fleurir, une action symbolique de revendication de leurs lieux de vie, pour la préservation des espaces verts du quartier et de leurs usages libres. Voici le texte du discours prononcé par une militante pour l'occasion.

nous sommes terre à terre

Le parc-nature, c'est d'abord cet espace libre, composé de boisés et de friches, que nous, les habitant.e.s du coin, nous fréquentons au quotidien.

On s'y promène et on s'y rassemble, on profite de sa générosité – les fleurs en été, les feuilles colorées en automne, les sentiers où jouer à cache-cache, le vent qui pique les joues en hiver. Le parc-nature c'est un refuge, pour toutes les personnes amoureuses des espaces verts, qui viennent chercher ici un peu de paix. Vous le voyez juste ici derrière moi, vous le connaissez bien, *parce qu'il existe déjà*, notre parc-nature.

Mais le parc-nature c'est aussi un rêve, une vision pour la préservation et la mise en commun de ce territoire.

En ce moment, des entreprises, des sociétés d'États et des ministères qui se croient tout permis ont le projet de transformer nos lieux de vie en un immense champ de conteneurs, de rails et de routes. Cette destruction qu'ils préparent, ils appellent ça du développement.

Mais nous, on leur dit non.

Non à Ray-Mont Logistiques et à sa plateforme de transbordement de marchandises, à son bruit 24/7, à son îlot de chaleur, à sa poussière et à sa vermine. Non à son arrogance!

Non au ministère des Transports du Québec et à la Ville de Montréal qui souhaitent prolonger le boulevard l'Assomption au milieu du boisé Steinberg pour faciliter le transport des camions venant du Port.

Non à l'expansion inavouée du Port de Montréal, qui accentue les nuisances que subissent déjà les habitant.e.s de Viauville.

Non à Hydro-Québec qui veut raser le boisé Steinberg pour y installer un poste de transformation.

SUITE →

Illustration de Clément de Gaulejac (https://eau-tiede.org)

NOUS SOMMES À TERRE (SUITE)

Non au tracé aérien du REM de l'Est, qui passerait lui aussi au cœur de nos espaces verts.

Nous qui vivons ici, nous refusons de payer les frais de votre vision arriérée du développement.

À cette approche destructrice, nous opposons une vision fondée sur la préservation et la mise en commun du territoire.

Notre parc-nature, c'est donc :

- la préservation de tous les espaces verts du secteur : le boisé Vimont, la friche ferroviaire et le boisé Steinberg dans leur entièreté;
- la réhabilitation des sols contaminés grâce à la bioremédiation, et le développement d'une expertise unique en la matière;
- la réhabilitation des milieux humides;
- le reboisement des espaces dévalorisés par les activités industrielles, c'est-à-dire, la plantation de nouvelles forêts urbaines;
- la création d'un grand projet communautaire d'agriculture urbaine, comprenant des jardins collectifs et des serres, dans la perspective d'une autonomie alimentaire pour le quartier;
- la création d'un lien cyclable et de sentiers permettant de désenclaver les quartiers;
- la création d'espaces culturels et d'interprétation sur les friches urbaines et sur la mémoire de notre lutte;

tout ça dans la perspective de préserver les usages libres et communautaires de cet espace qui est en fait chez nous.

Le parc-nature Résister et fleurir, c'est une réponse à la catastrophe des changements climatiques, c'est une perspective responsable dans le contexte de la crise écologique, en fait, c'est un projet tout à fait terre à terre : celui de protéger la santé et d'améliorer la qualité de vie des gens, celui de prendre soin du vivant, celui de construire un quartier solidaire.

Nous sommes terre à terre !

« LES ENTREPRISES NE SONT PAS OBLIGÉES DE BIEN COHABITER! »

« Les entreprises ne sont pas obligées de bien cohabiter ». C'est ce qu'affirmait en octobre 2021 la représentante du Port de Montréal dans le cadre d'une table de concertation publique dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Cette instance, mandatée par la ville et dirigée par Mercier Ouest Quartier en Santé (MOQS), rassemble les différents acteurs du secteur (entreprises, décideurs, fonctionnaires, citoyen.ne.s) pour discuter, entre autres, de l'agrandissement portuaire et de l'implantation de l'entreprise Ray-Mont Logistiques dans le quartier.

Alors que la direction régionale de la santé publique venait de présenter une conférence sur les impacts sur la santé des nuisances liées aux activités industrielles, cette phrase choquante est venue nous rappeler que nous, pauvres citoyens et citoyennes, inquiets et inquiètes pour notre santé et martelé.es de faire des efforts individuels pour réduire notre empreinte écologique, sommes bien chanceux et chanceuses d'avoir des entreprises qui viennent écouter nos doléances. Elles « ne sont pas obligées de bien cohabiter ».

Le problème c'est que, dans le jeu des concertations et des consultations, ces doléances ne sont jamais prises en compte. En 2019, la Direction de la Santé Publique soulignait à l'OCPM la nécessité de réduire les nuisances existantes dans Viauville, qui présentent déjà un risque pour la santé. Au lieu de réduire les nuisances, de conserver et augmenter les espaces naturels comme c'était recommandé, c'est l'augmentation des infrastructures routières et des activités industrialo-portuaires qui se met en place. Comment encore croire à un énième processus de concertation dans ce dossier? Depuis 5 ans, aucune recommandation autre qu'un greenwashing n'est mise en place. L'entreprise Ray-Mont Logistiques n'a même pas daigné assisté à cette présentation de la direction de la santé publique.

Dans quel monde vivons-nous? Un monde où même si les risques pour la santé et les impacts socio-environnementaux se font déjà sentir, absolument rien n'empêche la destruction de milieux de vie pour la création d'un viaduc autoroutier et d'une plateforme de transbordement de marchandises.

Un monde où l'inacceptabilité sociale n'est pas prise en compte même lorsqu'elle est soutenue par tous les élu.es, de tous les paliers, autres que celles et ceux de la Coalition Avenir Québec. Un monde où comme le rappelait Mobilisation 6600 Parc nature MHM lors de la manifestation du 8 mai 2021, « leurs profits nous polluent la vie ».

Ce monde fabriquant les injustices environnementales et la crise écologique sera toujours perpétué tant et aussi longtemps que les entreprises ne seront pas obligées de bien cohabiter. Il est temps de tourner la page et quitter ce monde du tout à l'économie, qui admet l'irresponsabilité des entreprises. L'économie est un moyen et non une fin. Étymologiquement, d'ailleurs, « économie » vient du mot grec « oïkos », qui signifie maison : elle est la science qui permet de bien gérer sa maison. Stoppons donc les pyromanes qui brûle notre maison!

ENSEMBLE, IMAGINONS L'AVENIR DU GARAGE MUNICIPAL !

Des nouvelles des camarades de Québec.

En mai 2021, le Conseil de quartier de Maizerets[1], à Québec, inquiet et préoccupé par un projet de zone d'innovation sur son territoire[2], a adopté une résolution énonçant six demandes à l'égard du développement du Littoral Est. L'une de ces demandes concerne la conversion du site d'un garage municipal en OBNL géré par des citoyen.ne.s permettant la mise en place de projets autogérés selon l'inspiration du Bâtiment 7 à Montréal.

En appui au Conseil de quartier de Maizerets, la Table citoyenne Littoral Est a entrepris, il y a quelques semaines, une campagne visant à promouvoir auprès de la population et des organismes communautaires ce projet de conversion du garage municipal en centre social autogéré. Une vidéo a été lancée sur les réseaux sociaux (qu'il est possible de visionner ici : https://vimeo.com/664233703)

La réponse a été immédiate… la communauté est emballée par le projet ! S'il parvient à se réaliser, ce projet permettrait de freiner le processus d'appropriation des territoires par des intérêts privés qui se déroule actuellement dans le quartier Maizerets et ce, au détriment des populations locales[3]. Ce projet permettrait aussi de doter ce secteur mal-aimé d'un espace citoyen, participatif et inclusif. Les besoins sont immenses : ateliers et espaces partagés, lieux de création et de diffusion, services de proximité, locaux pour les organismes communautaires mais surtout lieu d'accueil, de partage et de discussions… un espace géré par les citoyen.ne.s pour répondre à leurs besoins… un espace voué à la création de liens de solidarité… un lieu pour se développer comme communauté et faire face ensemble aux enjeux environnementaux et sociaux.

Pour faire de ce lieu un centre social autogéré, le travail qui attend la communauté est cependant gigantesque. La Ville de Québec a plutôt comme projet de transformer le garage en incubateur d'entreprises au profit des intérêts privés qui gravitent autour du projet de zone d'innovation. Avec peu de moyens sinon beaucoup de cœur et de courage, les citoyen.ne.s impliqué.e.s au sein de la Table citoyenne Littoral Est n'entendent toutefois pas baisser les bras. Le travail est en marche et l'espoir d'en faire un lieu PAR et POUR les citoyen.ne.s de Maizerets et des quartiers environnants est semé et grandit.

- Table citoyenne Littoral Est

Faisons front commun et inspirons-nous des mouvements pour la justice sociale et environnementale à travers la province!

Pour plus d'informations :

info@littoralcitoyen.org
littoralcitoyen.org/
instagram.com/tablecitoyennelittoral/

1 Ancien quartier ouvrier et industriel, Maizerets est situé à l'extrémité Est de l'arrondissement Limoilou à Québec. Ce quartier se caractérise par une population à faible revenu, par la présence de plusieurs personnes issues de l'immigration ou racisées, de personnes vivant seules ou de personnes vivant avec un problème de santé mentale. De plus, la qualité de l'air est parmi les pires au Québec en raison de la proximité de plusieurs infrastructures industrielles, routières et ferroviaires.

2 La Zone d'innovation Littoral Est, rebaptisée InnoVitam récemment, vise l'implantation d'un méga parc technologique en plein cœur du quartier habité de Maizerets et ceci, dans le plus grand mépris des populations qui y demeurent. S'inscrivant dans la logique du projet St-Laurent de François Legault, le projet vise à terme la vente de quinze terrains municipaux, l'équivalent de 80 terrains de football, à des intérêts privés.

3 La pression immobilière est déjà forte dans le quartier et les résident.e.s du quartier constatent de plus en plus l'apparition de condos de luxe dans le secteur, phénomène inexistant il y a quelques années à peine.

CONTRE RAY-MONT ET SON MONDE

Reprenant le célèbre slogan de la ZAD de Notre-Dame des Landes, « contre l'aéroport et son monde » ce texte souhaite aborder le caractère global de la lutte au terrain vague.

UN MONDE QUI FLEURI...

Les boisés, milieux humides et friches que nous défendons sont au cœur du quartier, ils tracent un lien entre Mercier et Hochelaga-Maisonneuve. Ce territoire est né de la période de désindustrialisation et ce paysage serait celui de la « dévitalisation ».

Pour nous, c'est un Paysage politique exposant un monde où le vivant a repris ses droits. C'est avec ce monde, qui résiste et qui fleuri, que nous luttons.

Ces espaces libres sont une *pépinière des possibles*. Un lieu ou d'autres chemins se créent et sont à explorer. Un symbole de résistance affirmant que d'autres choix sont possibles. Des choix ancrés dans la réalité et la diversité locale. Des choix qui vont laisser une juste place aux besoins et usages des citoyennes et citoyens et qui permettent de faire face aux défis sociaux et environnementaux actuels. Agriculture urbaine, centre social autogéré à l'instar du batiment7, parc nature, « champs des possibles », campement solidaire, Zone d'Autorisation à la Divagation en sont quelques exemples.

...CONTRE UN MONDE EN CRISE...

Les entreprises comme Ray-Mont Logistiques, encouragées par le gouvernement actuel, ne font pas ces choix et perpétuent le vieux monde. Les milieux de vies que nous habitons font face à une politique provinciale aux visées mondiales. En 2013, François Legault, dans son livre « Cap sur un Québec gagnant » nous présentait sa vision colonisatrice inspirée du vieux concept de la Silicon Valley: la siliconisation du Saint-Laurent. Aujourd'hui nommé « Avantage St-Laurent », cette siliconisation se met en place grâce à l'implantation de zones d'innovations technologique ayant pour but la compétitivité économique internationale. Dans ce plan, L'Est de Montréal est un secteur clé. La « conquête de l'Est » s'effectue à travers les grands projets d'infrastructure comme le REM et les développements industrialo-portuaires. « Relance », « compétitivité internationale » et « croissance économique » sont les mots d'ordres de ces « zones d'innovations ».

La stratégie maritime gouvernementale se met en place actuellement sous nos yeux. Seulement, tout ceci a un coût. Elle met directement en danger un grand nombre d'espèces dans le fleuve et démontre donc qu'elle est portée par un mépris du vivant. Le chevalier cuivré à Contrecœur, le béluga dans l'estuaire du Saint-Laurent en sont les plus iconiques, mais l'alose savoureuse, les esturgeons jaune et noir, pour ne nommer que ces quelques espèces aquatiques, risquent également de disparaitre avec de tels développements industrialo-portuaires.

De plus, cette stratégie implique l'expropriation d'espaces communs. Les friches et boisés que nous aimons, mais aussi les rives et le Fleuve lui-même sont soumis à une privatisation grandissante. Le Saint-Laurent sera encore une fois creusé et deviendra une autoroute maritime. L'agrandissement des zones industrialo-portuaires nous éloignera encore davantage d'un accès au Fleuve tant souhaité.

Finalement, cette stratégie se met en place sur le dos des populations vulnérables sans prendre en compte les erreurs du passé. En plus de s'implanter dans des quartiers historiquement défavorisés, elle s'inscrit dans la suite du plan Nord et sa logique colonisatrice. À propos du projet Saint-Laurent M. Legault affirmait : « Ce sera le point de départ d'une nouvelle conquête, non plus à l'échelle d'un continent mais de la planète »! À l'heure de la réconciliation et de la reconnaissance des territoires autochtones, cette vision colonisatrice est inacceptable.

Si la croissance et l'objectif de compétition nous sont présentés comme une innovation, nous savons que c'est tout le contraire. Avec la stratégie maritime qui va de pair avec un « plan vert » valorisant les « minéraux d'avenir », on creuse la voie de l'extractivisme, du capitalisme sauvage et de l'exploitation de la Terre Mère. Ray-Mont et les infrastructures portuaires s'occupent de la logistique de ce monde en crise.

...POUR UN TERRITOIRE EN COMMUN!

À ce discours « stratégique » basé sur l'innovation technologique, l'extraction minière et l'économie colonisatrice du vivant, nous affirmons qu'une autre voie est possible. Que ce soit à Saguenay, à Québec, à Contrecoeur, ou à Montréal, les mouvements citoyens expriment l'importance de protéger leurs milieux de vie et de faire du Fleuve un commun. Nous refusons les développements industrialo-portuaires qui sacrifient la santé publique et le vivant à la faveur des profits économiques.

Les friches, les boisés, les espaces libres et le Fleuve que nous défendons sont la force, la résilience et le futur de notre territoire commun.

Nous sommes terre à terre contre Ray-Mont et son monde.

Depuis plusieurs années divers groupes s'activent pour la justice environnementale et la protection des friches et boisés de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Pour en savoir plus et rester informé.e.s sur les luttes en cours, suivez:

MOBILISATION 6600 PARC-NATURE MHM SUR FACEBOOK, INSTAGRAM ET TWITTER

RESISTERETFLEURIR.INFO

CONTREPOINTS.MEDIA SUR LE WEB, FACEBOOK ET INSTAGRAM